

YIA
ART FAIR #7 OCTOBER
20-23-2016
CONTEMPORARY
ART FAIR
LE CARREAU DU TEMPLE (PARIS)

TALKS - Carreau du Temple

Auditorium du Carreau du Temple
2, Rue Perrée - 75003 Paris



Soucieuse de resserrer les liens entre les différentes sphères et acteurs de l'art, la YIA Art Fair propose un cycle de documentaires en partenariat avec ARTE Actions Culturelles et de tables rondes autour d'enjeux relatifs à la pensée et à l'esthétique contemporaine.
Du vendredi 21 au dimanche 23 octobre 2016.

Toutes les tables rondes sont en accès libre dans la limite des places disponibles.



Vendredi 21 octobre 2016 – GÉOESTHÉTIQUES

14h-15h

Projection ARTE – Actions Culturelles

CHINE, UN MILLION D'ARTISTES

Documentaire de Jean-Michel Carré

Coproduction : Arte France, Les Films Grain De Sable

Multiplication exponentielle du nombre d'artistes, qui représentent désormais 40 % du marché mondial, gigantisme des ateliers, création de nouveaux lieux d'exposition, écoles d'art qui ne désemplassent pas... : la Chine est saisie d'une frénésie d'art contemporain. Comment expliquer ce phénomène ? Quelles nouvelles formes ce pays, hier « usine » et aujourd'hui « atelier » du monde invente-t-il ? Décryptage.

.....

15h – 18h

Géoesthétiques : quels regards sur la scène artistique émergente en Afrique ?

Des Biennales de Marrakech, Dak'art ou Kampala aux Rencontres de Bamako ou du Lagos Photo Festival, des Foires 1:54 ou AKAA (Also Known As Africa), en passant par les focus des Rencontres d'Arles, de Paris Art Fair ou de la Fondation Louis Vuitton, la création du continent africain bénéficie d'une reconnaissance accrue, voire d'une surenchère médiatique. Si ces démarches visent à défendre, diffuser et renouveler la perception de la création contemporaine en Afrique, braquer les projecteurs ne doit pas signifier un nouveau braquage dont la France ou les pays occidentaux seraient une fois de plus les impérialistes. Entre « label » aguicheur, spéculation et réalité économique de la côte des artistes, le mal nommé « art africain » serait-il vraiment un nouvel or noir du marché de l'art ? Quel contexte géopolitique, historique et économique justifie cet engouement ? Assiste-t-on à l'émergence d'une prise de conscience « géoesthétique » née d'un plan géopolitique plus global ?

15h- 16h30

Panel 1 – Paroles aux artistes

Nidhal Chamekh, né en 1985 à Dahmani (Tunisie), vit et travaille à Paris.

Mounir Fatmi, né en 1970 à Tanger (Maroc), vit et travaille entre Paris, Lille et Tanger.

Barthélémy Togo, né en 1967 au Cameroun, vit et travaille entre Paris et Bandjoun (Cameroun)

16h30 - 18h

Panel 2 - Acteurs du monde de l'art

Omar Barrada, écrivain, curateur, directeur de Dar al-Ma'mûn à Marrakech (Maroc)

Victoria Mann, directrice du salon AKAAs (Also known as Africa)

Meryem Sebti, co-fondatrice, directrice de la publication et rédactrice en chef du magazine d'art contemporain Diptyk (Maroc)

Le Peuple qui manque (Kantuta Quirós & Aliocha Imhoff), curateurs, théoriciens de l'art, fondateurs de la plateforme curatoriale le peuple qui manque

Samedi 22 octobre 2016 - VALUE OF ART

10h-12h

Projection ARTE – Actions Culturelles

CECI N'EST PAS UN GRAFFITI

Réalisation : Samuel Boujnah et Jim Gabaret

Coproduction : Arte France, Effervescence Doc

« Ceci n'est pas un graffiti » vous ouvre les portes du street-art français. Ce véritable courant de l'art contemporain s'impose aujourd'hui comme le plus important en taille et en succès populaire dans le monde.

Quel est le rapport de l'art urbain au marché de l'art ? Quel a été et quel est aujourd'hui l'impact d'Internet et des réseaux sociaux ? Qu'ont en commun le tag, le pochoir, les fresques ou les collages sur les murs des villes ? Très anciennes pour certaines ou plus récentes, ces formes d'expression ont fait de la rue leur point d'ancrage. Éphémères ou durables, ces oeuvres et leurs auteurs ont contribué, ces cinquante dernières années, à créer un mouvement inédit : le street art.

Justine Brault, expert-membre de la CNES et fondatrice de By Night Gallery

Samuel Boujnah, co-réalisateur du documentaire. Diplômé New York University – Tisch School of the Arts, en cinéma et philosophie

Jim Gabaret, co-réalisateur du documentaire. Normalien et agrégé de philosophie

Psyckoze, artiste et précurseur de la culture graffiti en France, membre du 156 crew

Valeriane Mondot, historienne d'art et fondatrice de Taxie Gallery

.....

14h-15h

Projection ARTE - Actions culturelles

ART SCANDALE

Réalisation : Thierry Berrod

Coproduction : Arte France, Mona Lisa Production

De Tree, l'œuvre gonflable et monumentale de l'Américain Paul McCarthy place Vendôme, au Dirty corner (Le vagin de la reine) d'Anish Kapoor dans les jardins de Versailles, l'art contemporain dérange et divise. Rébellion d'intégristes, affrontements, censure : décryptage de quelques grands scandales de la création.

15h-16h30

Panel 1 – La valeur de l'art

Entre l'Art et le Commerce, la Culture et l'Argent, l'art contemporain appelle une remise en question de sa valeur esthétique au regard de sa valorisation marchande. Si la valeur est un dispositif de justification du prix, elle n'en demeure pas moins d'abord un objet de croyances ayant des effets réels. C'est pourquoi elle doit être construite socialement. Du mode d'existence des œuvres d'art aux intensités morales transitant dans les marchandises, en quoi la valeur apporte-t-elle un nouveau regard sur la création contemporaine ?

Isabelle de Maison Rouge, historienne de l'art, critique d'art, curatrice indépendante - artiste chercheur, membre de l'équipe Art&Flux, fondatrice de MATCHART et de A&U

Patrice Maniglier, philosophe, maître de conférences à l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense

Emanuele Coccia, philosophe, maître de conférences à l'EHESS

.....

16h30- 17h

Interlude vidéo

Samuel Yal, *Nævus*, court-métrage d'animation, 8 mm

Courtesy Galerie Ariane C-Y

Production : © Double Mètre Animation

avec le soutien de la Région Midi-Pyrénées et de la résidence de l'Atelier 105 / Light cone

Sélection officielle César 2017, catégorie court-métrage animation

.....

17h-18h

Panel 2 - Économie Solidaire de l'Art

Économie Solidaire de l'Art est un groupe de réflexion visant l'amélioration des conditions économiques des artistes et professionnels de l'art, suivi par près de 10 000 personnes sur Facebook. À l'occasion de cette rencontre, il présentera notamment un projet de Charte destiné à l'ensemble des acteurs de la filière. (www.economiesolidairedelart.net)

Jean Christophe Arcos, critique et commissaire d'exposition

Carole Douillard, artiste, membre de l'Institut ACTE, CNRS/ACTE Institute - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, et cofondatrice du groupe de réflexion Économie Solidaire de l'Art

Thierry Fournier, artiste, commissaire d'exposition, responsable du programme de recherche Displays à l'Ensad / EnsadLab et co-fondateur du groupe de réflexion Économie Solidaire de l'Art

Dimanche 23 octobre – IMAGINAIRES TECHNIQUES

14h -16h

Panel 1 - Art & Accélération

Dès sa publication en 2013, le Manifeste pour une politique accélérationniste de Nick Srnicek et Alex Williams suscite un élan d'espoirs et de nouveaux concepts dans de nombreux domaines, allant de l'écologie au féminisme, de la politique à la révolution. Le désir de faire advenir un nouveau monde, face au climat de désaffection ambiant, semble dessiner la carte d'un nouvel activisme. En quoi les artistes, designers et autres hackers peuvent-ils devenir les acteurs privilégiés de ces mutations ? Pourquoi accélérer l'accélération du quotidien ?

Benjamin Blaquart, artiste, né en 1981, vit et travaille à Paris

Benjamin Efrati, artiste, né en 1985, vit à Collonges Fort L'Écluse et travaille à Budapest

Laura Gozlan, artiste, née en 1979, vit et travaille à Paris

Ingrid Luquet-Gad, critique d'art (Artpress, Les Inrockuptibles et i-D magazine)

Laurent de Sutter, écrivain, professeur de droit et directeur de la collection « perspectives critiques » aux éditions PUF

.....

16h - 17h

Présentation du prix Opline Prize sur la thématique de la Revenance

Michèle Robin, présidente du prix Opline Prize

Geneviève Fraisse, commissaire invitée, philosophe, directrice de recherche émérite, CNRS

Catherine Ikam, commissaire invitée, artiste plasticienne

.....

17h- 18h

Panel 2 - Mémoires du futur

Les mémoires existentielles sont devenues l'une des ressources majeures du capitalisme tardif. Au moment où les images, les idées et les affects deviennent la matière première de l'économie numérique, les traces laissées par les internautes participent à la construction symbolique des imaginaires de demain. Autrefois réservé à l'Art, anonymes et entreprises modélisent désormais les mémoires du futur. Les œuvres d'art sont-elles les vestiges d'une disparition à venir dont nous devenons les impossibles témoins ? Comment réinjecter de l'imprévisible dans les algorithmes et se prémunir d'un monde programmé, où la fiction aurait été refoulée ?

Alexandre Cadain, co-directeur du programme post-digital, ENS ULM

Grégory Chatonsky, artiste et théoricien de l'art